

Une bande de joyeux Vroameurs au pays des vaches !

Déjà un bon moment les retrouvailles à Massiac et la découverte de nouveaux Vroameurs lors du déjeuner en terre d'Auvergne.

Dès les premiers kilomètres, nous sommes sous le charme de cette région que nous découvrons sous un ciel azuréen. Les paysages verdoyants défilent sous nos yeux à la façon d'un road movie et les senteurs de la nature viennent chatouiller nos sens olfactifs ; le foin chauffé par le soleil, l'herbe coupée, l'essence des pins et le parfum des fleurs.

Mais nous ne sommes pas seuls. Des êtres à quatre pattes et au regard placide nous observent. Voient-elles souvent une bande de doux dingues sur des chevaux d'acier ? Quelques-unes semblaient nous faire de l'œil... Appréciaient-elles le son de nos moteurs vrombissants : Harley Davidson ou Indian ?

Nous laissons nos vaches à leurs verts et calmes pâturages et parcourons les derniers kilomètres qui nous séparent d'Allanches.

Nous y découvrons l'église Saint Jean Baptiste fortifiée dès le 14^{ème} siècle où repose un magnifique retable du 17^{ème} (1640) qui n'a pas subi les outrages du temps.

Nous quittons ce havre de paix pour visiter la brasserie des Estives tenue par un couple de passionnés Corine et Stéphane qui nous explique la fabrication de leur bière MILVUS et nous font découvrir et savourer le doux breuvage avec modération...

Stéphane nous confie qu'il éprouve d'énormes difficultés à rendre son entreprise rentable face aux très grosses brasseries

locales. Il revient en mémoire un certain slogan « l'artisanat, première entreprise de France »...

Encore un peu de route et nous voilà à Thiezac pour gîter.

Pour le dîner Eliette et Hélène nous initient aux spécialités locales.

Après une bonne nuit réparatrice nous poursuivons notre circuit direction le barrage de Sarrans mis en service en 1934 sur la rivière la Truyère ; ça tourne fort et les vaches sont toujours aussi curieuses...

Nous aussi sommes curieux et pour ma part j'ai hâte de visiter la fromagerie à Théronnels pour obtenir moult détails sur ces vaches ; la Salers avec sa robe acajou et ses longues cornes, l'Aubrac dont les yeux semblent maquillés au khôl et la Montbéliarde, et connaître enfin la réponse à une question qui me taraudait depuis longtemps ; comment, avec toujours les mêmes ingrédients (lait et présure) obtient-on des fromages aussi différents que le bleu, le camembert ou le munster ? Et bien ce sont simplement les ferments qui font cette différence !

Prochaine étape Pierrefort où la municipalité accueille les quatre groupes près de l'église pour un apéritif accompagné de produits locaux, divers saucissons et fromages, qui nous flattent les papilles. Nous pique-niquons à l'ombre des arbres et je découvre le Pounti.

Après cet encas haut en saveurs, nous grimpons vers le col de Prat de Bouc -1400 m d'altitude- sur une belle route fort sinueuse et ensoleillée. Qu'il fait bon vivre et respirer l'air de la campagne avec ses senteurs plus ou moins agréables ... Et oui d'autres belles vaches aux alentours !

Après avoir profité du panorama, nous descendons vers l'hôtel où nous attend un dîner digne des banquets de Pantagruel !

Troisième jour de notre escapade et de nouveau une grimpette vers le col du Pas de Peyrol -1590 m d'altitude- et un paysage superbe !

Mais ne nous attardons point, car la mairesse de Trizac nous attend pour nous offrir un apéritif.

Pour le déjeuner chou farci, fromages et tarte à l'encalat !

Toujours aussi bon et copieux....

Direction Riom-es-Montagne pour goûter l'Avèze, une liqueur de gentiane dont les racines sont extraites de la terre avec la fourche du diable !

La halte digestive au lac des cascades à Cheylade est la bienvenue.

Nous retrouvons Héliette et Hélène pour notre dernière soirée avec un dîner toujours aussi « léger » (les fameux tripoux) et une nuit d'autant plus réparatrice que Christian nous laisse dormir un quart d'heure supplémentaire...

Petit déjeuner pris, nous roulons vers Murat.

En compagnie d'un guide nous découvrons la vieille ville dominée par une gigantesque statue de Notre Dame de la Haute Auvergne.

Nous visitons le musée de la faune où les collections sont plus belles les unes que les autres. Ce musée vaut le détour pour la qualité et la richesse des expositions présentées. Bizarre les vaches ne sont pas là ?

Après avoir déjeuné à l'hôtel, le moment des adieux est arrivé, en promettant de se revoir bien vite pour parcourir nos belles contrées, savourer la bonne cuisine de nos régions et deviser joyeusement.

De retour à la maison avec deux kilos de plus, je me dis :

« Adieu charcuteries auvergnates, aligot, truffade, potée, tripoux, Pounti, Saint-Nectaire, Bleu, Cantal... »

D'accord deux kilos de plus mais plein d'excellents souvenirs qui eux ne font grossir que mon cœur !

J'ose le dire : les vaches me manquent, je retournerai très vite dans cette belle région !

Un grand merci aux organisateurs qui ont fait un travail magnifique. Ils ont prouvé que la convivialité, l'accueil et la fraternité sont toujours dans le cœur des hommes de bonne volonté.

Merci aux guides de nous avoir bien conduits, sans encombre, sur ces belles routes du Cantal.

Merci à Joël, Nathalie, Christine, Christophe, Didier, Michel, Cilou et Pelou.

Merci au soleil d'avoir toujours été avec nous durant ces quatre jours enchanteurs.

Et bien sur un grand MERCI à Christian et Nathalie sans qui VROAM n'existerait pas !

Ah la vache, le Cantal c'est vraiment de la balle !